



S'INSCRIRE À L'INTERNAT ?

Pour la 5^e année consécutive, le Service Internats du SeGEC lance une campagne à l'intention des élèves et de leurs parents. 25.000 signets seront distribués tout prochainement dans les établissements du réseau. L'occasion de rappeler que l'internat offre un soutien scolaire, un apprentissage de la vie en communauté, un développement de l'autonomie... et, bien sûr, un large choix d'activités sportives et de loisirs dans un environnement structuré.

Plus d'informations : www.internatjesuispour.be

ERRATUM

Le dossier d'éducation aux Médias « Médias plus verts que nature - L'exploitation du thème de l'environnement dans les médias » dont nous vous parlions dans notre dernier numéro (entrées libres 85, p.18), est disponible au prix de 12 € + 3 € de frais de port et non 18 € comme indiqué erronément. À commander auprès de Média Animation : 02/ 256 72 33 ou p.caronchia@media-animation.be



REDOUBLER ... DE CONFIANCE

Il semble bien que nous détenions le triste titre de champions du monde du redoublement. Alors que dans les pays de l'OCDE, la moyenne des élèves de 15 ans en retard scolaire est de 13 %, nous en sommes en Fédération Wallonie-Bruxelles, à 60 % d'élèves en retard scolaire ! À tel point qu'on parle parfois chez nous de « culture du redoublement ». Et de bonne foi, enseignants, directions d'école, parents considèrent que recommencer son année, c'est en quelque sorte avoir une deuxième chance de réussite. Or maintes études universitaires ont montré que le redoublement était un moyen de remédiation inefficace.

Dans une série de courts reportages diffusés par la RTBF, Jean DONNAY, pédagogue et professeur émérite de l'UCL-UNamur, part enquêter sur ce qui se cache derrière la pratique du redoublement, sur les véritables raisons pour lesquelles on y reste attaché : parce que c'est un outil de régulation de la discipline ; parce qu'on y voit la preuve d'un bon niveau ; parce que l'empêcher serait vécu par les professeurs comme une remise en cause de leur autonomie professionnelle, etc.

Il ne s'agit pas ici de culpabiliser les acteurs de terrain, mais de conscientiser chacun à la politique de redoublement menée dans notre enseignement, et de montrer que certaines écoles pratiquent déjà d'autres pistes de remédiation.

« Redoublons ... de confiance » : à voir dans l'émission Tam-Tam le samedi à 19h20 et le dimanche à 20h sur la Trois (RTBF) jusqu'au 6 mars. Les capsules sont également à visionner sur www.télévisiondumonde.be > projets > redoubler de confiance.

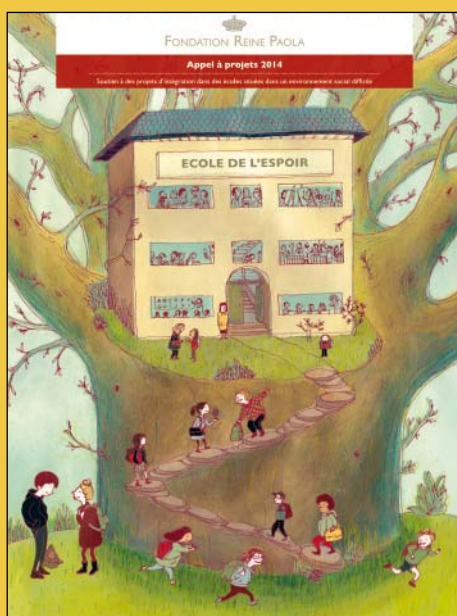
DROITS DE L'ENFANT : UN SITE WEB PAR ET POUR LES ENSEIGNANTS



Depuis le 20 février, le site www.ecoledroitsenfant.be propose aux enseignants une information de pointe en matière de défense des droits de l'enfant. Lancé par l'ONG Plan Belgique, en étroite collaboration avec six organisations expertes dans le domaine, il propose une large gamme d'outils pédagogiques adaptés aux différents degrés de l'école primaire. Profitant de l'arrivée de la digitalisation de l'enseignement, le site propose aux enseignants un outil numérique interactif, une nouveauté dans notre pays. Il s'agit d'un manuel numérique d'introduction aux droits de l'enfant pour faciliter le travail de l'en-

seignant et stimuler l'attention et la participation des élèves. Le site permettra également aux écoles de s'informer sur une initiative lancée en 2010 par Plan Belgique : le label « Ecole des droits de l'enfant ».

www.ecoledroitsenfant.be



APPEL À PROJETS

La Fondation Reine Paola lance un nouvel appel à projets dans le cadre de son programme d'aide « L'École de l'Espoir ». Ce programme soutient financièrement et accompagne des projets novateurs destinés à améliorer l'intégration des jeunes et de leur famille. L'appel à projets s'adresse aux établissements de l'enseignement ordinaire fondamental et secondaire, dont une ou plusieurs implantations sont bénéficiaires de l'encadrement différencié. Les projets peuvent aussi émaner d'intervenants extérieurs pour autant qu'ils s'articulent en liaison étroite avec l'école et son environnement.

Les projets sélectionnés bénéficieront, pour l'année scolaire suivante, d'un soutien dont le montant pourra atteindre au maximum 20.000 € par an. Ce soutien pourra être reconduit pendant maximum 4 ans sur base d'une évaluation annuelle positive. Les dossiers de candidature doivent être introduits avant le 31/03/14.

Pour plus d'informations sur l'École de l'Espoir et obtenir le formulaire de candidature :
www.ecoleespoir.be



Rose
LAGERCRANTZ
et Eva
ERIKSSON

Ma vie heureuse
Ecole des loisirs,
coll. Mouche

UN LIBRAIRE, UN LIVRE

Lorsque Dunne n'arrive pas à s'endormir, elle ne compte pas les moutons « mais toutes les fois où elle a été heureuse » et elles sont nombreuses ! Quand elle rencontre Ella Frida à l'école élémentaire, la vie est encore plus belle : joies, découvertes et hamsters. Une amitié rêvée jusqu'au jour où Ella Frida déménage. Dunne (déjà privée de sa maman) doit alors apprendre qu'il faut parfois chercher les petits bonheurs loin de ceux que l'on aime. Elle se dépasse et s'élance vers de nouveaux horizons et de nouvelles amitiés.

Beau et intelligent, le texte, traduit du suédois, est illustré par le doux crayonné d'Eva ERIKSSON. L'École des loisirs propose un « Mouche » soigné et remarquablement mis en page, le tout au service d'une vision fine de l'enfance et de ses tracas quotidiens. Une lecture euphorisante et réconfortante, sans niaiserie, pour les enfants qui savent déjà lire seuls.

Librairie À livre ouvert
Le rat conteur
rue Saint-Lambert 116
1200 Woluwe-Saint-Lambert
Tél. 02 762 98 76
www.alivreouvert.be



Marcel THIRY

Échec au temps

Roman de science-fiction

Préface de
Roger CAILLOIS
Postface de
Pascal DURAND

Espace Nord,
Fédération Wallonie-
Bruxelles, 2014

ESPACE NORD

18 juin 1815 : Napoléon remporte la bataille de Waterloo. Un siècle plus tard, à Ostende, un ingénieur, un professeur et un négociant tentent de réécrire l'Histoire de Waterloo avec l'espoir de faire échec au temps.

Ils assistent par rétrovision à la bataille, lorsqu'un écrit du présent traverse le temps et modifie le cours des événements : les Anglais sont victorieux. Un seul des trois est le témoin de ce changement historique. Accusé de simuler la folie pour échapper à la responsabilité de la faillite de son entreprise, il est emprisonné et rédige dans sa cellule, l'histoire d'un autre Temps, où s'élevait sur la butte de Waterloo, l'aigle impérial.

Près de 70 ans après sa première parution, la collection Espace Nord réédite ce roman irréel de Marcel THIRY, personnalité marquante de la modernité poétique belge.

CONCOURS

Gagnez un exemplaire d'un de ces deux livres ci-dessus en participant en ligne, **avant le 25 mars 2014**, sur: www.entrees-libres.be > **concours**.

Les gagnants du mois de décembre 2013 sont: **Saïda BISTRIOU, Marie-Pierre BONFOND, Céline BREMER, Véronique CHUFFART, Marcelle FRERE.**



Laure MALCHAIR

Et si l'économie nous parlait du bonheur ?
Des indicateurs de prospérité citoyens

Éd. Couleur Livres,
partenariat avec la
Commission Justice
et Paix, 2014

A commander sur
www.couleurlivres.be
au prix de 12 euros

PARUTION

Et si l'économie nous parlait du bonheur : dans ce petit essai passionnant, **Laure MALCHAIR** explique comment le PIB, un outil conçu au départ pour calculer la valeur monétaire de la richesse produite par un pays, est devenu à tort aujourd'hui le baromètre jugeant la santé d'un pays. Ainsi un PIB en évolution est généralement analysé comme un indice d'évolution positive pour les citoyens. Ce glissement s'avère erroné et dangereux. Erroné, parce qu'on a montré qu'une fois un certain degré de confort assuré, la richesse des habitants peut augmenter sans que le bonheur augmente ! Et dangereux parce que le PIB est une mesure insuffisante du progrès et du bien-être d'un pays. Il laisse de côté des éléments importants de la vie de nos sociétés : il n'informe pas quant à la répartition des richesses, il ne permet pas de mesurer les impacts négatifs des activités humaines, il ne nous dit rien de la participation citoyenne, de la qualité intrinsèque du travail, de celle du tissu social, etc. **Laure MALCHAIR** relate comment, depuis les années 90, la critique du PIB se faisant sans cesse plus insistante, une foule d'initiatives à vocation plus ou moins locales ou globales, plus ou moins réalistes ou fantasistes, ont fait vivre et progresser le débat d'indicateurs complémentaires au PIB : de la création de l'*Indicateur de développement humain* par les Nations Unies à la décision du gouvernement wallon, au printemps 2013, de doter la région de cinq indicateurs complémentaires au PIB.